



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1993

---

### Challes – Église Saint-Laurent

Sauvetage urgent (1993)

Xavier Charpentier

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38249>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Xavier Charpentier, « Challes – Église Saint-Laurent » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 08 novembre 2020, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38249>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Challes – Église Saint-Laurent

Sauvetage urgent (1993)

Xavier Charpentier

---

- 1 La première tranche de travaux de consolidation portant sur la nef et le clocher de l'église de Challes a révélé la présence de sépultures en place. Le Service régional de l'archéologie a donc décidé de procéder à un sauvetage urgent. Cette opération s'est déroulée au cours du mois d'octobre 1993.
- 2 Les travaux consistant en la reprise en sous-œuvre des fondations, la conduite d'une fouille en aire ouverte s'avérerait impossible à mener, sans remettre en cause la stabilité de l'édifice. Le champ de notre étude a donc été réduit à l'observation des coupes révélées par les décaissements et a porté sur l'évolution du bâti. Seul l'espace interne du clocher a été l'objet d'une fouille proprement dite.
- 3 L'architecture du monument présente une hétérogénéité, fruit de multiples phases d'aménagements s'articulant de la manière suivante :
  - au XII<sup>e</sup> s. est édifié un bâtiment dont ne subsiste que la nef, une seconde époque romane est représentée par le transept, originellement doté de deux absidioles flanquant un probable chœur à abside ;
  - à la fin du XIV<sup>e</sup>-début du XV<sup>e</sup> s. est construit le clocher dans l'angle de la nef et du bras nord du transept ;
  - au XVI<sup>e</sup> s. le chœur et le transept sont repris, l'abside et les absidioles disparaissent et de nouvelles ouvertures sont pratiquées ;
  - les siècles suivants apportent divers aménagements plus limités, ajout d'une sacristie contre le chevet, reprise du pignon occidental, donnant son aspect définitif au monument actuel.
- 4 L'étude de la nef a porté sur les fondations. Le ressaut apparaît immédiatement sous le niveau de circulation actuel et présente une largeur de 0,40 m. La semelle se situe à 0,50-0,60 m sous le ressaut. Outre les blocs de grès qui la composent, on rencontre également des fragments de sarcophages en grès roussard et calcaire coquille. La stratigraphie fait apparaître, sous deux niveaux de circulation en carreaux de terre cuite, un creusement dans les sables éocènes portant sur l'ensemble de l'espace interne de la nef et plongeant à une profondeur de 1 m. Ce creusement est comblé par un sédiment sableux comportant de nombreuses sépultures en fosses et cercueils. Toutes

ces inhumations portent sur des sujets adultes reposant en décubitus dorsal et orientés est-ouest, têtes à l'ouest.

- 5 L'espace du clocher présentait l'intérêt de se situer au point de rencontre de trois phases de construction de l'édifice, la nef, le transept et le clocher lui-même. Cet espace constituait également le dernier témoin du cimetière paroissial régnant au nord de l'église, dans les limites connues par les archives et dont l'espace a été décaissé depuis.
- 6 La fouille a permis de dégager la base du mur de la nef et a fait apparaître le ressaut de fondation à une cote de 0,50 m supérieure à l'espace interne de la nef. Ce phénomène ne peut s'expliquer que par le « bûchage » des fondations à la fin du <sup>XVI</sup><sup>e</sup> s. ou au <sup>XVII</sup><sup>e</sup> s.
- 7 Deux phases attestées d'inhumations ont été reconnues. La première est antérieure à la construction du transept dont la fondation recoupe les sépultures. Les défunts, adultes et enfants reposent en fosses creusées dans les sables éocènes et en une cuve monolithe trapézoïdale en calcaire coquille réemployée ; ils sont tous en décubitus dorsal et orientés est-ouest, têtes à l'ouest. La seconde présente les caractéristiques rencontrées dans l'espace de la nef.
- 8 Quoique de portée limitée pour des raisons techniques, cette opération a permis d'une part d'affiner les connaissances portant sur l'évolution du bâti, d'autre part de constater l'existence d'une nécropole mérovingienne, jusque-là insoupçonnée, du fait de sa destruction quasi-intégrale lors de l'édification de l'église dès l'époque romane et de l'implantation du cimetière à partir du bas Moyen Âge. Une éventuelle opération, limitée à l'ouverture de sondages dans le chœur et le transept avant la seconde phase de travaux, permettrait de constater la conservation ou non de vestiges du haut Moyen Âge.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGjhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt24YicEkuvu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1g2iZ3HV0Z>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkWqzTusoxz>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

**Année de l'opération** : 1993

## AUTEURS

XAVIER CHARPENTIER

Drac Pays de la Loire (service régional de l'archéologie)